



Saint Pierre notre patron

Le Christ a fait de Pierre le fondement inébranlable et le soutien de son Eglise. Quiconque est avec Pierre est assuré d'être avec le Christ. C'est par un acte de foi dans le primat de Pierre que la Fraternité Saint-Pierre commença son existence il y a une vingtaine d'années. Une douzaine de prêtres quittaient tout pour ne pas se séparer du vicaire du Christ. Le choix de saint Pierre comme patron était une manière de proclamer leur attachement à son successeur, le pape.

Pour nous préparer à sa fête le 29 juin, je vous invite à contempler la personne du prince des apôtres et je vous propose trois de ses vertus : la foi, l'humilité et la charité ardente. C'est à cause de sa profession de foi que Jésus donne à Pierre la primauté. La foi de saint Pierre est ferme et solide car elle ne vient pas de la chair ni du sang, mais du Père qui est dans les cieux. Mais cette foi puissante habite dans une nature fragile, comme la notre. Pensons à sa triple négation ou à ses hésitations en marchant sur les eaux ... C'est alors par son humilité que saint Pierre retrouve l'amitié de Dieu. Il est un pécheur converti, ce qui le rend si attirant pour les pécheurs qui sommes nous tous. Après la Pentecôte, saint Pierre devient un propagateur intrépide de l'Evangile. Son zèle et son audace lui procurèrent des nombreuses persécutions. Condamné à mourir crucifié comme son Divin Maître, il juge un honneur trop grand pour lui ce genre de mort. Sa croix fut donc plantée à l'inverse, et il mourut la tête en bas. Sa mort devint ainsi un résumé de sa vie d'apôtre : Foi, humilité et amour passionné pour le Christ.

Nous devons nous réjouir d'être attachés à une famille spirituelle dont saint Pierre est le patron, c'est-à-dire : le modèle et l'avocat. Ceux qui connaissent les épreuves endurées par notre institut ne peuvent s'empêcher de penser que, ayant saint Pierre comme titulaire, la Fraternité partage en quelque sorte la solidité de ce rocher, sur lequel l'Eglise elle-même a été bâtie.

Confions à saint Pierre toutes nos intentions. Le jour de sa fête, rappelons nous que saint Pierre a un successeur qui est l'héritier de ses promesses : notre Saint Père le Pape Benoît XVI. Dans l'âme du Pape nous trouvons les mêmes qualités qu'ornaient celle de saint Pierre : foi, humilité, amour. Il doit éclairer le monde avec la lumière de la foi, il aime le monde entier avec la charité du Christ. Avec humilité il est devenu le serviteur des serviteurs de Dieu. Unissons nos voix à celles de toute l'Eglise : *Oremus pro Pontifice nostro Benedicto.*

Benoît XVI encourage la dévotion au Cœur du Christ



Allocution avant l'angélus. ROME, Dimanche 1^{er} juin 2008 (ZENIT.org)

Benoît XVI demande aux fidèles de renouveler leur dévotion au Cœur du Christ, pendant le mois de juin, qui lui est traditionnellement consacré.

« J'invite chacun à renouveler pendant le mois de juin sa dévotion au Cœur du Christ, en mettant en valeur aussi la prière traditionnelle d'offrande de la journée et en tenant présentes les intentions que je propose à toute l'Eglise », a demandé Benoît XVI.

Le mois du Sacré-Cœur

Le pape rappelait que ce mois est « traditionnellement dédié au

Cœur du Christ, symbole de la foi chrétienne particulièrement cher au peuple comme aux mystiques et aux théologiens, parce qu'il exprime de façon simple et authentique la « bonen nouvelle » de l'amour, en réassumant en soi le mystère de l'incarnation et de la Rédemption ».

Le pape rappelait aussi que vendredi dernier, l'Eglise a célébré la solennité du Cœur sacré de Jésus, qui est « la troisième et dernière des fêtes qui font suite au Temps pascal, après la Très sainte Trinité et le Corpus Domini ».

Le pape évoque, dans la liturgie, un « mouvement vers le centre : un mouvement de l'esprit que Dieu lui-même guide ». C'est le mouvement de l'Incarnation qui fait que « nous pouvons contempler et rencontrer l'infini dans le fini, le Mystère invisible et ineffable dans le Cœur humain de Jésus, le Nazaréen ».

Deux encycliques

« Dans ma première encyclique sur le thème de l'amour, le point de départ a été justement le regard tourné vers le côté transpercé du Christ, dont nous parle Jean dans son Evangile (cf. 19,37 ; Deus caritas est, 12), a dit le pape. Et ce centre de la foi est aussi la source de l'espérance dans laquelle nous avons été sauvés, espérance que dont j'ai fait l'objet de ma seconde encyclique ».

« Chaque personne, soulignait le pape, a besoin d'un 'centre' à sa vie, d'une source de vérité et de bonté, à laquelle puiser dans l'alternance de différentes situations et la fatigue quotidienne. Chacun de nous, lorsqu'il se recueille en silence, a besoin de sentir non seulement le battement de son cœur, mais plus profondément, la pulsation d'une présence fiable, perceptible par les sens de la foi et cependant beaucoup plus réel : la présence du Christ, cœur du monde ».

Les révélations à sainte Marguerite Marie

Rappelons que la dévotion au Cœur du Christ vient des révélations du Christ à une religieuse de la Visitation, sainte Marguerite Marie Alacoque, à Paray-le-Monial.

Pour que notre prière et notre vie s'unissent à la prière et à la mission de l'Eglise universelle, l'Apostolat de Prière propose de commencer chaque journée par une

offrande à Dieu de nous-mêmes, de nos joies et de nos souffrances, de nos accomplissements et de nos échecs pour le salut du monde, en union avec Jésus-Christ et dans la force de l'Esprit Saint, et en suivant l'exemple de Jésus-Christ.

Une manière, trinitaire, de faire l'offrande quotidienne pourrait être la suivante, propose la même source : « Dieu, notre Père, je t'offre toute ma journée. Je t'offre mes prières, pensées, paroles, actions et souffrances en union avec ton Fils Jésus Christ qui continue à s'offrir à toi dans l'Eucharistie pour le salut du monde ».

Ou bien : « Que l'Esprit Saint, qui a guidé Jésus, soit mon guide et ma force aujourd'hui pour que je puisse témoigner de ton amour. Avec Marie, la mère du Seigneur et de l'Église, je prie spécialement

pour les intentions que le Saint-Père recommande à la prière de tous les fidèles pour ce mois ».

Les intentions de juin 2008

L'intention de prière générale de Benoît XVI pour le mois de juin est : « Pour que chaque chrétien cultive une amitié profonde et personnelle avec le Christ, de façon à pouvoir communiquer la force de son amour à toute personne qu'il rencontre ».

Son intention missionnaire est pour le congrès eucharistique de Québec : « Pour que le Congrès eucharistique international de Québec, au Canada, aide à comprendre toujours davantage que l'Eucharistie est le cour de l'Église et la source de l'évangélisation ».

Blandine et Pontique



Blandine et Pontique, un garçon d'environ quinze ans, reparurent dans l'amphithéâtre, le dernier jour fixé pour les combats singuliers. La servante et l'adolescent avaient été contraints d'assister, les journées précédentes, aux supplices de leurs frères. On espérait qu'effrayés par la vue de leurs atroces souffrances, l'un et l'autre en viendraient au désaveu de leur foi. Mais c'est en vain qu'on s'était efforcé de les faire jurer par les idoles païennes, ils s'y étaient refusés avec mépris. Aussi la populace s'enflamma-t-elle contre eux d'une si aveugle colère qu'elle n'eut pitié ni du jeune âge de Pontique ni du sexe de Blandine. On les soumit à toutes les tortures ; ils parcoururent le cycle entier des tourments de la question. Après chacun d'eux, les bourreaux de l'*officium* les pressaient tour à tour de jurer. Ils demeurèrent inébranlables dans leur refus !

Au milieu des souffrances, Blandine encourageait l'enfant martyrisé, l'exhortant de toutes ses forces à persévérer jusqu'à la fin. Les spectateurs se rendirent compte de son intervention et, peut-être, en furent-ils touchés, car la Lettre ne parle pas de cris de colère. Quelle vision, en effet, que celle de cette femme qui, le corps sanglant et déchiré, la chair brûlée, oublie ses propres maux pour considérer d'un regard maternel et exhorter doucement son pauvre petit compagnon de martyr !

Après avoir supporté avec vaillance tous les supplices, Pontique rendit l'âme, inondé d'espoir sous la caresse des yeux et de la voix qui l'avait consolé « jusqu'à la fin ».

De tous les bienheureux confesseurs de la foi il ne restait donc plus que Blandine. La Lettre nous la représente telle « une mère généreuse » qui, après avoir soutenu jusqu'au bout le courage de ses enfants et avoir assisté à leur victoire, les dépêche devant elle vers le roi, prête à parcourir, elle aussi, la même série d'épreuves. « Joyeuse et bondissant d'allégresse en approchant du terme, elle se hâtait vers eux, comme si, au lieu d'aller aux bêtes, elle eût couru à un repas de noces ». L'admirable image, aussi hardie que belle, appliquée à une frêle créature, à une pauvre esclave !

Après la flagellation, après les bêtes, après le gril, Blandine fut enfin enfermée dans une corbeille d'osier -ou un filet- puis exposée à la rage aveugle d'un taureau sauvage.

Les tauromachies comptaient parmi les jeux habituels de l'amphithéâtre, surtout en Gaule et en Ibérie. Cette fois, au lieu des passes traditionnelles des bestiaires, armés d'épieux ou de lances, on allait assister aux péripéties, autrement piquantes, de la lutte d'une femme, dépourvue de tout moyen de défense, contre un taureau. Plus exactement Blandine allait jouer le rôle de ce mannequin, au moyen duquel on excitait la colère des bêtes lâchées dans l'arène. L'animal la reçut sur ses cornes et la lança plusieurs fois en l'air, la laissant retomber lourdement sur le sable. Mais la bienheureuse n'avait plus le sentiment de ce qui lui arrivait, absorbée qu'elle était par son entretien avec le Christ. Elle fut enfin immolée, elle aussi.

Tant d'héroïsme avait fini par émouvoir nombre de spectateurs. « Ceux des nations avouaient n'avoir jamais vu chez eux femme souffrir tant et de pareils tourments. »

Au milieu de ces scènes d'horreur de telles paroles, qui témoignent enfin d'un peu d'humanité, sont à recueillir. On voudrait être sûr qu'elles sont tombées des lèvres de quelques-uns de ces députés de la Gaule, invités par le légat à voir mourir Attale, Alexandre et le jeune Pontique de la plus héroïque des morts, à voir enfin succomber, avec la pleine conscience de son sacrifice, cette femme d'apparence chétive, - une compatriote peut-être - qui avait épuisé tout ce que la cruauté romaine avait pu inventer de plus atroce. Si le légat avait pensé jeter le discrédit sur les fidèles de l'Évangile en les livrant aux bêtes, il s'était lourdement trompé. Tout au contraire, il allait ajouter un rayon - et quel rayon ! - à ceux que *Lugdunum* projetait déjà sur le monde antique. Il y a, en tout cas, un émouvant symbole dans ce fait que le supplice de la pauvre esclave ait eu pour témoins des députés des nations des trois Gaules, réunis pour célébrer les fêtes augustales devant l'Autel du Confluent.

La belle servante de la Sainte Messe

Le 16 Mai nous avons assisté à la conférence très attendue de Monsieur l'abbé de Giacomoni sur la musique sacrée et son rôle dans la liturgie. Après avoir écouté quelques morceaux très profonds (par ex : « Messe de saint Marcel », par l'ensemble Organum de Marcel Pérès, ou Vêpres à la Sainte Vierge » de Monteverdi, interprétées par l'ensemble de Jordi Saval ou encore « Missa Ave Maria » de Palestrina) nous avons compris que « le chant est partie intégrante de la liturgie ». (Important : ce n'est pas une partie essentielle, puisque il n'entre pas dans sa définition, mais appartient à son intégrité.) Par exemple la Messe chantée – et surtout la messe solennelle – n'est pas le développement de la Messe basse, mais au contraire : c'est la Messe basse qui est une réduction de la Messe chantée.

Le paradigme, le Modèle, est la Messe chantée – c'est la raison pour laquelle les religieux ont tous les jours une Messe chantée (conventuelle).

Dès le début les chrétiens voulaient exprimer leur attachement et leur dévotion envers le Bon Dieu par des chants. Des chants qui montaient du cœur, des prières chantées ... Les premiers chrétiens ont repris donc des chants de la synagogue et petit à petit les ont christianisés. C'est comme cela que nous arrivons au chant « vieux romain », l'ancêtre du chant « traditionnel » au sens le plus fort, le Grégorien.

Le chant vieux romain pendant les VII^e-VIII^e siècles est donc le chant des basiliques de Rome, à l'âge d'or de la liturgie. Nous les connaissons par des manuscrits gallicans, car Charlemagne au IX^e, soucieux de l'unité de l'Empire a voulu uniformiser la liturgie et le chant en prenant modèle sur ce qui se faisait à Rome. Ce sont les « ordines romani » - sortes de livres liturgiques – qui détaillent le chant et surtout la liturgie pour l'Empire d'Occident.

On va appeler « chant grégorien », ce chant, « vieux romain » qui a immigré dans l'Empire et va « s'hybrider » au contact des traditions en place.

Chaque église locale va avoir un chant assez personnel, mais les textes sont partout les mêmes pour les grandes fêtes, de même que les mélodies. C'est ce chant qui va revenir à Rome vers le XI^e et va petit à petit remplacer l'antique « vieux romain » qui va continuer à être chanté au Latran et dans les grandes basiliques mais va disparaître complètement après le séjour des papes en Avignon (XIV^e)

Quelques repères dans le temps :

XII^e siècle : nous notons des changements importants dus à l'apparition du lutrin – sorte de gros pupitre – et de la notation carrée. On peut désormais déchiffrer une mélodie jamais entendue auparavant et on ne chante plus par cœur. Le XII^e siècle est aussi l'époque de la réforme clunisienne : on veut faire retour à un chant plus dépouillé.

XIII^e siècle : avec la création des nouveaux ordres se développent des coutumes et des techniques d'interprétation assez diverses. Apparition du chant rythmé, scandé...

XIV^e-XV^e siècles : apparition des premières polyphonies – chant effectué à plusieurs voix – qui s'adaptent sur l'habituel répertoire grégorien.

XVI^e siècle : après le concile de Trente, c'est l'apparition du « plain-chant ». Un chant d'église composé à la façon du grégorien.

XVI^e-XVII^e siècles : se développe le chant grégorien avec les chantres : chant très, rythmé, chanté assez bas, souvent très orné. Cela va durer jusqu'au XIX^e siècle.

Dès le XVI^e siècle les instruments font peu à peu apparition et en trois siècles la musique va gagner de plus en plus de place dans la Liturgie, devenant parfois un but en soi. C'est saint Pie X. qui va rappeler à l'ordre.

En 1903 le pape Saint Pie X publie son Motu proprio demandant une réforme et une plus grande unité du chant grégorien.

Depuis nous savons que la musique est un moyen d'expression qui doit se soumettre à la Liturgie et ne peut, par exemple, pas faire attendre le prêtre à l'autel inutilement.

Un fidèle

CALENDRIER LITURGIQUE

DIMANCHE 1

3^{ème} dimanche après la Pentecôte

LUNDI 2

De la férie

MARDI 3

De la férie

En France : Ste Clotilde, reine et veuve.

MERCREDI 4

Saint François Caracciolo, confesseur.

JEUDI 5

Saint Boniface, évêque et martyr

VENDREDI 6

Saint Norbert, évêque et confesseur

SAMEDI 7

De la Sainte Vierge au samedi

DIMANCHE 8

4^{ème} dimanche après la Pentecôte

LUNDI 9

De la férie

MARDI 10

Sainte Marguerite, reine d'Ecosse et Veuve

MERCREDI 11

Saint Barnabé, apôtre

JEUDI 12

Saint Jean de Saint Facond.

VENDREDI 13

Saint Antoine de Padoue, confesseur et docteur

SAMEDI 14

Saint Basile le Grand, évêque et docteur

DIMANCHE 15

5^{ème} dimanche après la Pentecôte

LUNDI 16

De la férie

MARDI 17

Saint Grégoire Barbarigo, évêque et confesseur

MERCREDI 18

Saint Ephrem de Syrie, diacre et docteur

JEUDI 19

Sainte Julienne Falconieri, vierge

VENDREDI 20

De la férie

SAMEDI 21

Saint Louis de Gonzague, confesseur

DIMANCHE 22

6^{ème} dimanche après la Pentecôte

LUNDI 23

Vigile de Saint Jean Baptiste

MARDI 24

Nativité de Saint Jean Baptiste

MERCREDI 25

Saint Guillaume, abbé

JEUDI 26

Saint Jean et Saint Paul, martyrs

VENDREDI 27

De la férie

SAMEDI 28

Vigile des Saints Pierre et Paul, apôtres

DIMANCHE 29

Saint Pierre et Saint Paul

LUNDI 30

Commémoration de Saint Paul



FRATERNITE SAINT-PIERRE Maison Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville
Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 09 75
www.communicantes.fr
mail : maisonpadrepio@yahoo.fr

DESSERTANTS

Abbé José Calvin-Torrallbo Tél. 06 81 92 42 28
Abbé Jérôme Lebel Tél. 06 16 94 54 14
lebelabbe@aol.com
Abbé Benoît de Giacomoni Tél. 06 62 28 81 92
abdgsa@hotmail.fr

OFFRANDES

Messe : 15€, Neuvaine : 150€, Trentain : 490€

CONFESSIONS

En semaine : avant et après les messes.
Dimanches & fêtes : en principe pendant les messes.

HORAIRES

Dimanches et Fêtes : Chez les Clarisses de Tassin :
9h00 : Messe lue
10h30 : Messe chantée
A la maison Padre Pio :
17h30 : Vêpres et exposition
18h30 : Messe lue
En semaine : A la maison Padre Pio :
Du lundi au vendredi :
9h30 et 18h30
Samedi : **9h00 et 11h00**.

COMMUNICANTES
FRATERNITE SACERDOTALE SAINT-PIERRE - ARCHIDIOCÈSE DE LYON

Réalisation : Fraternité Saint-Pierre - Lyon
Maquette : Benoît Marion
Impression : Imprimerie Saint Joseph - Lyon



CARNET

Naissances :

- M. et Mme Julien Sallerin partagent avec Tancrede la joie de nous faire-part de la naissance de **Thaddée** qui sera baptisé le 22 juin prochain.

- M. et Mme Nicolas-Sokol Guga ont la joie de nous annoncer la naissance de **Johanne** le 25 mai 2008, qui sera baptisée le 7 juin.

Consécration au Sacré-Cœur de notre communauté

**Samedi 28 juin 2008 à 16 heures
à la Maison Padre Pio**

**L'acte religieux sera suivi d'une kermesse familiale
(stands, buvette, dîner ...)**

CONFERENCES SUR LA SAINTE MESSE

**13
JUIN**

L'année liturgique Conférence par dom Courau, Abbé de Triors,
le vendredi 13 juin, à 20h30 à la Maison Padre Pio.

NOUS AIDER ? - COMMENT NOUS AIDER ? - COMMENT NOUS

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider financièrement remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. N'oubliez pas de nous retourner le talon. Merci d'avance de votre générosité.

TALON

A retourner à la Fraternité Saint-Pierre
1, chemin de la Petite Champagne
69340 Francheville

M. M^{me} M^{lle}

Prénom :

Adresse :

.....

vous informe d'un virement
mensuel sur votre compte, d'un
montant de€

que vous recevrez à partir du :

(date) :

ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)

titulaire du compte :

vous demande de bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de€

à compter du/...../..... (inclus) ☐ jusqu'à nouvel ordre ou ☐ jusqu'au/...../..... (inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340 Francheville
CL Lyon VICTOR-HUGO 30002
Guichet : 01042
COMPTE : 0000079277F
Clé RIB : 40

Date et signature :